

ACTIONS AMÉRICAINES ABONNÉ

La bulle technologique est en voie d'explosion



Après avoir été le fer de lance de la progression des marchés depuis mars, les grandes valeurs technologiques américaines suscitent des craintes. Des comportements irrationnels typiques de périodes de bulle, juste avant son éclatement, sont de plus en plus évidents





Sébastien Ruche 

Économiste à la Banque Paribas

La fête est-elle finie pour les valeurs technologiques? En hausse de 20% depuis le début de l'année, l'indice Nasdaq a bondi de près de 60% depuis son point bas du 21 mars, après la tempête qui avait balayé les bourses mondiales sur fond de pandémie de covid. Après ce mouvement extraordinaire, le décrochage de l'ordre de près de 9% enregistré depuis le 2 septembre montre l'intensité de la folie spéculative durant l'été.

La période actuelle sort de l'ordinaire par les comportements de plusieurs types d'investisseurs, analyse Charles-Henry Monchau, responsable des investissements de FlowBank: «Du côté des entreprises, on constate un rush vers les entrées en bourse, alors qu'il y en avait eu peu ces dernières années. En outre, ces introductions en bourse se font souvent à travers des véhicules financiers spéciaux, les SPAC (ou Special Purpose Acquisition Companies). Ces derniers permettent de contourner le processus normal et ainsi de raccourcir le temps nécessaire à la levée de fonds. Ce genre de pratiques avait été déjà observé en 1999, au plus fort de la bulle internet.»

Lire aussi: A Wall Street, les investisseurs ont corrigé leurs excès en fin de semaine

Spéculer avec les chèques du gouvernement

Chez les individus aussi, les comportements étonnent, poursuit Charles-Henry Monchau: «Aux Etats-Unis, les investisseurs individuels participent massivement à ces entrées en bourse, ils ont également été très actifs suite aux splits sur les actions Tesla ou Apple et certains spéculent avec les chèques reçus du gouvernement fédéral, car ils gardent foi en l'avenir, malgré la récession.» Ces comportements «jamais vus depuis le début du marché haussier en 2009» ont également été facilités par l'arrivée de Robinhood, l'application de trading en ligne «qui pratique des commissions très basses et qui propose une facilité d'utilisation nouvelle», détaille notre interlocuteur.

Dans ce marché décrit comme «très bizarre», la société de gestion Forum Finance a pris des protections dès le début de l'année, note Egon Vorfeld, l'un des quatre associés: «Les indices actions américains ont été tirés vers le haut par une dizaine de valeurs technologiques seulement, et dans le même temps, la volatilité a, elle aussi, progressé, ce qui est très inhabituel. A l'inverse, la correction de ces derniers jours sur la technologie ne s'est pas accompagnée d'une hausse de la volatilité, ce qui est également anormal.»

Chute de 30% pour l'action Apple d'ici 2023?

Apple illustre bien les doutes qui entourent les marchés actuels. L'action du fabricant de l'iPhone pourrait baisser de près de 30% au cours des trois prochaines années, même si les bénéfices progressent de 10 à 15% par an, ce qui est considéré comme solide, analyse Egon Vorfeld: «Avec un niveau de valorisation moyen, de 20 fois les bénéfices, les modèles prévoient un cours d'environ 75 dollars en septembre 2023, soit environ 20% de moins que les prix récents, proches de 120 dollars. Et avec une valorisation qui resterait dans les niveaux récents les plus hauts, de 25 fois les bénéfices, le cours approcherait 94 dollars en septembre 2023, ce qui représente une baisse de quelque 22%.» Le consensus des analystes s'attend à ce que le bénéfice par action d'Apple reste stable voire régresse modérément d'ici à septembre 2023. Difficile dans ces conditions d'expliquer pour quelles raisons le cours de l'action Apple progresserait à l'avenir.

ns signaux sont typiques des phénomènes de bulle, ie la participation des petits investisseurs »

schmid, responsable des investissements de 1875 Finance

Forum Finance n'est pas négatif sur l'ensemble des actions. Les protections renouvelées depuis fin février ont permis à la société qui gère 1,5 milliard de francs de rester investie sur les actions, «à un peu plus de neutre, presque surpondéré», précise le banquier genevois.

L'effet SoftBank

Une cause possible du comportement inhabituel des marchés s'appelle peut-être SoftBank. Le conglomérat japonais spécialisé dans la technologie a récemment été identifié comme étant derrière des positions spéculatives haussières d'une ampleur inouïe. En investissant près de 4 milliards de dollars dans une stratégie sur options, SoftBank a ainsi poussé vers le haut les valeurs du secteur dans lequel est investie la majeure partie du fonds lancé avec 100 milliards de dollars en 2016 par Masayoshi Son. Selon le *Financial Times*, l'exposition de SoftBank à la hausse des principaux titres du Nasdaq approche 30 milliards de dollars, et ne serait pas complètement couverte. Cotée à Tokyo, l'action SoftBank a perdu plus de 7% lundi, après les révélations du quotidien britannique.

Dénonçant ce qui ressemble à une manipulation de marché de la part de SoftBank, Loïc Schmid, responsable des investissements de 1875 Finance, rappelle que «nous évoluons dans un contexte encore jamais vu. Les quantités sans précédent de monnaie imprimée poussent les valorisations à la hausse et l'indication par la Réserve fédérale que les taux américains ne remonteraient pas pendant plusieurs années est une invitation à acheter des actions.»

Au point d'avoir formé une bulle? «Certains signaux sont effectivement typiques des phénomènes de bulle, comme la participation des petits investisseurs, enchaîne le Genevois, qui a pris des positions short sur certaines valeurs technologiques en août, pour se protéger d'une baisse. Mais le timing de l'éclatement d'une bulle est impossible à prévoir. Habituellement, une forte correction est suivie d'une reprise qui rapproche des niveaux les plus hauts, puis la hausse est finie.»

Autres articles sur le thème **Finance** ▾ [+](#) Suivre



FINANCE **A** Les banquiers suisses n'ont fait que leur métier



REPRISE **A** La BCE «n'a pas de cible pour l'euro»



SERVICES FINANCIERS **A** Credit Suisse dévoile sa riposte aux néo-banques

Autres contenus de la rubrique **Economie**